

Politique | Michèle Delaunay décorée par Agnès Buzyn



D'une ministre à l'autre... ce fut un moment de rare complicité. Au terme d'une journée girondine passée entre l'Université de la performance en santé, la visite du pôle social de Ravezies à Bordeaux et l'inauguration du nouvel hôpital de Libourne, Agnès Buzyn, ministre des Solidarités et de la Santé, a remis les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur à celle qui fut, pendant près de deux ans, ministre déléguée aux personnes âgées et à l'autonomie

« Deux années essentielles » aux yeux de celle qui, aujourd'hui, se prépare à porter devant le pays l'une des réformes les plus sensibles du moment, celle du système de santé. Et, en particulier, à imaginer la nouvelle complémentarité entre la médecine de ville et l'hôpital.

Deux années où Michèle Delaunay a fait avancer, sans pouvoir aboutir faute de temps, la prise en compte de l'impératif d'une politique qui prépare le pays à la transition démographique, comme elle s'est plu à le rappeler. Agnès Buzyn, médecin elle-même et éminente spécialiste de l'hématologie, a souligné l'engagement de cette consoeur, figure du CHU de Bordeaux et de l'hôpital Saint-André, responsable de l'unité de dermatologie-cancérologie. « Une vie au service de l'humain » insista-t-elle, rappelant, par ailleurs, le combat contre le tabac qu'elle a entrepris et qui l'habite plus que jamais. Quant à la femme politique, celle que Chaban invitait de bonne heure à faire de la politique lors des dîners chez les Delaunay, l'évocation de son parcours par Agnès Buzyn révéla un sens aigu de la relativité chez une femme dont on dit qu'elle a l'oreille d'Emmanuel Macron. Michèle Delaunay, face à l'hommage qui lui est rendu par la ,ne manqua évidemment pas de saluer la mémoire de ses parents, de ce père figure de la résistance, préfet de Gironde et d'Aquitaine pendant quatorze ans, qui lui donna « le goût du travail » et de sa mère Alice, inspectrice générale de l'enseignement, à laquelle on doit le véritable naissance de l'école maternelle. Souvenirs vibrants de l'enfance et de l'adolescence dans cet hôtel préfectoral de la rue Vital Carles où elle tenait à recevoir cette décoration. Comme une manière de point d'orgue dans un parcours où l'héritage familial, intellectuel et littéraire, tient une grande place.



Joël Aubert

Crédit Photo : Aqvi.fr

Publié sur aqvi.fr le 08/09/2018

[Url de cet article](#)